



Terres du milieu



Numéro 1

Un magazine pour l'histoire et la géographie

L'inspection académique d'histoire – géographie et les formateurs du groupe de travail numérique vous proposent une **publication trimestrielle** regroupant des publications scientifiques, pédagogiques ainsi des conseils de lecture et des informations concernant nos disciplines.

Ce premier opus est une version « Beta ». Le second numéro paraîtra en mai 2026. N'hésitez pas à nous transmettre vos remarques pour faire évoluer le magazine.



3 Un mot de l'inspection

Pierre Mesplé, nouvel IA-IPR dans l'académie, entame une série sur ...

6 Le point sur ...

- **Enseigner le fait religieux dans l'antiquité**
Benoit Falaize, Inspecteur Général, propose une mise à jour scientifique pour ...
- **Faire écrire en histoire - géographie**
Deux formateurs présentent quelques pistes pour travailler la littératie en classe ...
- **Les séminaires du PAF**
Deux journées de séminaires sont proposées cette année autour de thèmes renouvelés depuis la parution des programmes en vigueur.

13 Conseils de lecture

Des ouvrages à lire et à consulter

Les formateurs ont sélectionné quatre ouvrages récents ...

17 Mémoires et citoyenneté

L'ancienne lettre académique revient ici autour des 120 ans de la loi de 1905, des panthéonisations notamment de Marc Bloch, des divers concours, surtout le CNRD, du voyage de formation à Auschwitz ...

22 Numériques

Les projets du GT numérique (ELEA, IA) et les publications récentes sur le portail pédagogique académique sont présentées dans cette rubrique.

24 Les formations

L'année est marquée par l'ouverture du HG Lab, expérimentation dans quelques établissements ...

Remerciements

Nous remercions vivement les collègues du GT numérique pour la réalisation de ce numéro. Nous remercions aussi M. Falaize pour son apport et son soutien.



Chers collègues,

C'est avec un grand plaisir que j'ai retrouvé l'académie d'Orléans-Tours après deux années passées dans l'académie de Créteil. Cette expérience, riche en rencontres et en apprentissages, m'a permis de mesurer à la fois la diversité des contextes éducatifs et la force des valeurs qui nous unissent. De Créteil, les médias nous renvoient surtout les échos de la Seine-Saint-Denis, territoire presque 25 fois plus petit que l'Indre-et-Loire, mais qui abrite 82 réseaux d'éducation prioritaires lorsque l'académie d'Orléans-Tours dans son ensemble en compte 30. Les enjeux de mixité sociale et les défis liés à l'inclusion y sont évidemment primordiaux. Pour autant, Créteil ne se limite pas à ces situations : les plaines de la Brie n'ont rien à envier aux plaines de la Beauce, les petites villes de Seine-et-Marne ressemblent à s'y méprendre à leurs cousines du nord du Loiret, et les problématiques de rural isolé se trouvent aussi dans l'est de l'académie cristolienne. Autrement dit, si les proportions varient d'une académie à l'autre, les problématiques et les forces des différents contextes se retrouvent dans l'une comme dans l'autre. Là-bas comme ici, l'adaptation aux besoins des élèves est au cœur des pratiques, les équipes font preuve d'une créativité formidable pour capter l'attention et donner du sens aux apprentissages. Ici, là-bas, l'inventivité est une force majeure des équipes d'Histoire-Géographie.

Thésaurisons ces expériences, partageons les idées. Le portail pédagogique a cette vocation : n'hésitez pas à nous adresser vos séances, vos séquences, vos activités ; l'échange de pratiques est le meilleur moyen de faire corps.

Pierre Mesplé



Jean-Frédéric Oberlin
(1740-1826)

Paul Vidal de la Blache, Marc Bloch, Roger Brunet, Fernand Braudel, Yves Lacoste ... les grandes figures disciplinaires nous donnent une base de références communes. Mais n'oublions pas non plus les pédagogues, comme références partagées plus largement par l'ensemble des acteurs de l'éducation. Nous commémorons cette année les 200 ans de la mort de Jean-Frédéric Oberlin.

Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826), pasteur luthérien alsacien, incarne la figure du pédagogue total, pour qui l'éducation ne peut se dissocier d'un projet de développement humain intégral. Il est nommé en 1767 dans le Ban de la Roche, vallée reculée des Vosges marquée par la pauvreté et l'isolement géographique. Considérant qu'il ne pourra éduquer des enfants vivant dans des conditions misérables, il fonde une société d'agriculture, s'intéresse à l'amélioration du réseau routier de sa paroisse, comme aux conditions d'hygiène de ses ouailles. Alors qu'à la suite de l'*Émile* de Rousseau, l'époque considère que la scolarisation avant 7 ans est impossible, lui invente les **écoles maternelles**, avant même Friedrich Fröbel et ses jardins d'enfants. Il met en place des « **poêles à tricoter** », lieux chauffés destinés à accueillir et éduquer les jeunes enfants pauvres de 2 à 6 ans. L'idée est révolutionnaire, il l'articule à celles de son prédécesseur Jean-Georges Stuber, qui avait mis en place un système éducatif axé sur la maîtrise de la langue française et une bibliothèque de prêts, une des premières en Europe.

Oberlin engage une pédagogie de l'éveil, ouverte sur le monde, organisant visites des manufactures, réflexion autour des travaux domestiques, tout autant qu'attention aux affaires de la cité, à la géographie, à la botanique. Il s'appuie sur le besoin de jouer des enfants pour permettre l'apprentissage, assignant à chaque jeu qu'il propose de multiples fonctions pédagogiques, tant pour la maîtrise de la langue que pour développer la curiosité des phénomènes mécaniques.

Inspiration pour le second degré aujourd'hui

Oberlin rappelle que l'enfant n'est pas un pur esprit ouvert à l'éducation lorsqu'il arrive devant l'enseignant. Les difficultés d'apprentissage trouvent souvent leur origine hors de la classe : précarité, environnement familial défaillant, manque de perspectives. Il nous invite aussi à rattacher nos champs disciplinaires à des projets ancrés dans le réel pour donner du sens aux apprentissages. L'observation, l'expérimentation, les sorties pédagogiques restent des leviers puissants pour arriver à l'abstraction. Enfin, sa conviction que chaque être humain, quelles que soient ses origines, peut se développer et s'émanciper par l'éducation, demeure un horizon éthique essentiel. Dans des territoires où le déterminisme social semble implacable, Oberlin témoigne qu'une action éducative tenace, humble et globale peut transformer les destins.

Pierre Mesplé, IA-IPR

Pour aller plus loin :

- Chalmel Loïc, « Jean-Frédéric Oberlin, pédagogue révolutionnaire ? », Revue française de pédagogie, volume 116, 1996, p.105-118. En ligne : <https://doi.org/10.3406/rfp.1996.1195>
- Chalmel Loïc, Oberlin : le pasteur des Lumières, Strasbourg, La Nuée bleue, 2006, 237 p.



Enseigner le fait religieux dans l'Antiquité

Enseigner le fait religieux dans l'Antiquité

Comment enseigner les religions de l'Antiquité ?

Comment faire pour doter les élèves de références fiables et utiles à l'intelligibilité des phénomènes religieux, alors que ces thèmes arrivent au début du collège (classe de 6^{ème}) et au début du lycée (classe de Seconde). Un des enjeux principaux se situe dans l'appréhension juste du lien entre polythéisme et monothéisme.

Dans les représentations communes, il n'est pas rare de considérer le polythéisme comme composé de religions « mortes », comme on parle de langues mortes. L'Antiquité serait le conservatoire de ces religions disparues : religion grecque, romaine, égyptienne, etc. ne parlons même pas du développement des religions orientales, des cultes à mystère qui ont eu une influence notable dans l'empire romain.

Or, le polythéisme est, encore aujourd'hui, un des phénomènes religieux majeurs dans le monde : hindouisme, taoïsme, shintoïsme, etc...

L'étude des religions antiques polythéistes ouvre la voie à la compréhension de sociétés complexes, qui ne se réduisent pas à des conceptions longtemps considérées comme naïves (voire obscurantistes), du monde. Le monothéisme relevant immédiatement de la modernité, laissant aux polythéismes les rites réduits à un conservatoire des croyances et des pratiques désuètes¹.

Pour la recherche en sciences sociales, les rites peuvent être définis comme des actes effectués par des individus, de façon répétitive ou formalisée, dans le cadre de pratiques collectives traditionnelles.

1. Camille Tarot, « Les rites entre modernité, théologies et sciences sociales », Archives de sciences sociales des religions [[En ligne](#)], 188 | octobre-décembre 2019, mis en ligne le 08 janvier 2022, consulté le 13 janvier 2026.



Des pratiques considérées comme obligatoires ou efficaces, pour des raisons qui restent en général implicites, en relation à des réalités invisibles et relatives à des croyances. Ces rites peuvent être perçues par les sources archéologiques, littéraires et épigraphiques : bas-reliefs, vases, inscriptions, frises, frontons de temple, etc., que les documents des manuels scolaires présentent volontiers.

Les étudier permet aussi de comprendre les liens entre les différentes civilisations qui partagent, dans le temps et dans l'espace, et au-delà des noms des dieux ou puissances divines qu'elles désignent, de profondes similitudes, permettant les syncrétismes très nombreux dans l'antiquité. C'est ce que propose le programme de Seconde quand il évoque la Méditerranée antique. On ne peut comprendre le monde romain sans la Grèce, ni le monde gallo-romain, sans le syncrétisme qui se fait progressivement dans les interactions de la conquête romaine entre le panthéon gaulois et romain. Mais on ne peut comprendre également comment le culte impérial mis en place par Auguste a pu relier les différentes parties de l'empire et donner un ensemble de pratiques

formelles, élément puissant d'une citoyenneté des élites intégrées. Le culte de l'empereur et les différentes formes de rituels religieux polythéistes relevant moins tant d'une orthodoxie idéologique que d'une orthopraxie² propre à solidifier le lien des citoyens avec Rome. Si l'on a étudié avec les élèves les panathénées et les grandes panathénées, on sait déjà ce que ces fêtes solennelles qui sont célébrées à Athènes en l'honneur d'Athéna, divinité protectrice de la cité, ont à voir avec l'esprit civique, ciment de la Cité. Par la voie sacrée jusqu'au Parthénon, les célébrant honorent tout autant Athéna que la Cité à laquelle ils appartiennent.

Ces notions : rituels, orthopraxie, prières, sacrifices, sont de puissants moyens de travailler le rôle de la religion dans les religions, hors de la sensibilité contemporaine que peuvent revêtir des sujets concernant les trois monothéismes : judaïsme, christianisme et islam.

2. John Scheid, *Quand faire c'est croire*, Paris, Aubier, 2011

Sacrifice sur un autel lors d'un rite religieux. Réalisé par le peintre d'Epidromos. 500 av. J.-C. Paris, Musée du Louvre



Le sacrifice, comme moyen de relier les hommes aux dieux, fait partie des thématiques centrales des religions antiques, permettant, en plus de sa fonction religieuse (relier les hommes aux dieux), de régler des fonctions civiques essentielles, comme en témoigne l'importance du rôle du *Mageiros* (sacrificateur, boucher, cuisinier et assaisonneur) dans la religion grecque³. Or, combien de rites issus du polythéisme se retrouvent dans le judaïsme et le premier christianisme (et jusqu'à tard, voire encore jusqu'à aujourd'hui), pour ne pas parler des textes eux-mêmes où le sacrifice d'Abraham est présent dans les trois monothéismes, avec des significations différentes, tout en partageant le même sens de révélation : dieu apparaissant à Abraham pour sacrifier Isaac, l'Annonciation pour les chrétiens et dieu apparaissant à Abraham pour sacrifier Ismaël (aïd el-Kebir (عيد الكبير)).

S'attarder sur les rites comporte l'avantage de donner à voir les continuités dans la culture symbolique et les pratiques culturelles les plus quotidiennes (rites, hexis corporelle, rapport au divin, etc...) entre les polythéismes et les monothéismes naissants.

La formulation du programme de 6^{ème} (La naissance du monothéisme juif dans un monde polythéiste) ne doit pas, ainsi, donner l'idée aux élèves que l'on est passé, d'un seul mouvement, du polythéisme au monothéisme. Il est important ici de dire que la transition est lente, longue même, de la figure de Moïse à celui dont on ne dit pas le nom.

Commencer la première année de collège et celle du lycée par l'étude des modalités du religieux dans l'antiquité est une des manières d'aborder l'enseignement des faits religieux plus contemporains, comme une pleine application de l'esprit de connaissance, permettant de découvrir la diversité des cultures, des civilisations, des modes de pensées et des univers symboliques. Une façon de faire grandir en intelligence la conscience des élèves qui nous sont confiés.

Benoit Falaize, Inspecteur Général de l'Education, du Sport et de la Recherche

3. [Un bel exemple des sacrifices dans la Rome antique est disponible sur le site de l'EHNE, dans une notice rédigée par Dimitri Tilloi-d'Ambrosi.](#)



Histoire-géographie et littératie

En histoire-géographie, les difficultés rencontrées par les élèves ne tiennent pas uniquement à la maîtrise des connaissances disciplinaires. Nombre d'enseignants constatent que des élèves capables de restituer des savoirs à l'oral ou dans le cadre d'exercices fermés (QCM, questions de cours) éprouvent des difficultés dès lors qu'il s'agit de les réutiliser dans un autre contexte : lire et interpréter un document, comprendre une consigne ou rédiger une réponse structurée. Ces obstacles relèvent bien souvent d'un enjeu central, celui de la littératie.

Olivier Dezutter, Professeur au département de pédagogie de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke au Canada, a [défini la littératie](#) comme « l'aisance acquise à utiliser l'écrit (en réception et en production) pour réussir sa scolarité et prendre pleinement sa place dans la société aux différentes étapes de la vie, dans les différentes sphères de développement personnel, professionnel et social ». Cette définition générale invite à interroger les enjeux spécifiques de la littératie en histoire-géographie,

discipline dans laquelle les élèves sont confrontés à une grande diversité de documents, de formes d'écrits et d'attendus méthodologiques.

Il s'agit alors de comprendre quels freins entravent l'appropriation de ces pratiques langagières et quels leviers peuvent être mobilisés afin de permettre à tous les élèves de comprendre et de produire de l'écrit.

Le premier enjeu de la littératie en histoire-géographie concerne la réception de l'écrit, et plus particulièrement la compréhension des documents, qui se situe « au cœur de la pratique quotidienne de la classe » ([Fiche Éduscol, Analyser et comprendre un document](#)).

Les documents utilisés sont multiples et remplissent des fonctions variées. Pour un document écrit, les élèves doivent notamment être capables de le contextualiser, d'identifier son point de vue, de le situer dans le temps et dans l'espace, d'en comprendre le sens général et d'en interpréter les implicites à l'aide de leurs connaissances ou par confrontation avec d'autres sources.

Lorsque les élèves rencontrent des difficultés de compréhension, celles-ci ne relèvent pas uniquement de la maîtrise de la langue en général. Un premier obstacle majeur réside dans le lexique disciplinaire, souvent abstrait, polysémique, voire distinct de son usage dans d'autres disciplines scolaires. À cela s'ajoutent les nombreux implicites scolaires contenus dans les questionnaires et les consignes : verbes de consigne, enchaînements logiques attendus, formes de raisonnement non explicitement enseignées. Ces implicites constituent autant d'obstacles à une compréhension globale et autonome des documents. (La prise en compte de cet aspect de la littératie dans notre enseignement nous conforte dans « le cœur de notre pratique » qui mêle compréhension de l'écrit et démarche critique de l'étude de document propre à notre matière.)

Le second enjeu de la littératie concerne la capacité à produire des écrits. Écrire dans notre discipline implique de mobiliser un lexique spécifique, d'organiser un raisonnement causal ou argumentatif, de raconter un événement ou encore de décrire et d'expliquer un phénomène spatial.

Les formes d'écrits sont elles-mêmes très diverses : écrits normés, écrits de travail (« brouillons »), écrits réflexifs, écrits schématiques, écrits de référence (« trace écrite »), croquis ou schémas ([Fiche Éduscol, Pratiquer différents langages](#)). À cette diversité s'ajoutent des méthodes spécifiques et des normes implicites qui complexifient la tâche pour les élèves. L'accumulation de ces exigences peut entraîner une surcharge cognitive, susceptible de provoquer des blocages dans les pratiques langagières et dans la construction des savoirs, en particulier chez les élèves les plus fragiles.

Dans cette perspective, travailler régulièrement et explicitement la littératie en histoire-géographie apparaît comme un levier essentiel pour rendre visibles les attendus de la discipline et permettre à tous les élèves de s'approprier les modes d'écriture et de raisonnement propres à l'histoire et à la géographie.

Ce travail est d'autant plus nécessaire que les derniers [aménagement de l'épreuve au DNB](#) qui concernent le développement construit (l'augmentation du nombre de lignes attendues à 30 lignes et l'augmentation du barème à 18 points) renforcent l'aspect central de la maîtrise de l'écrit au collège dans notre discipline. L'exercice du développement construit illustre parfaitement la nécessité de décomposer et d'explicitier les étapes nécessaires à la réussite des élèves. [Une proposition sur le site académique](#) présente une démarche qui prend en compte les modalités de l'enseignement explicite en décomposant les étapes nécessaires à la réussite de ce type d'écrit académique. Cette maîtrise de l'écrit doit s'envisager selon une progressivité tout au long du cursus. Dès la 6ème et la 5ème, le récit et la description constituent des points d'entrée privilégiés pour lever les implicites de la production textuelle. [Par exemple, aborder le premier thème d'histoire en 5ème via l'étude de personnages](#) permet aux élèves d'incarner l'écriture et de s'approprier la compétence "écrire" de manière plus intuitive.

Pour maintenir l'engagement des élèves et favoriser une pratique régulière, la diversification des formes d'écrits est essentielle. En 4ème, le recours à des formats hybrides, comme [la réalisation d'une « story » mêlant texte et image](#), offre une approche renouvelée du récit. Enfin, en 3ème, des dispositifs plus immersifs tels que [la rédaction d'une correspondance entre civils et militaires durant la Grande Guerre](#) permettent de donner du sens à l'écrit et la production devient alors un vecteur de transmission d'informations pour l'ensemble du groupe classe.

Dans un contexte marqué par l'émergence de l'intelligence artificielle et des grands modèles de langage, l'enseignement explicite de la littératie devient un enjeu majeur pour permettre aux élèves de structurer leur pensée et développer une véritable maîtrise de la pensée critique et de l'argumentation, mais elle impose parallèlement une redéfinition de nos modalités d'évaluation et de la place qu'y occupe la production écrite.

Le PAF en Histoire-Géographie

Dans le cadre du Plan Académique de Formation (PAF), l'inspection et les formateurs proposent **deux séminaires au mois de mars**. Pour chacun :

- la matinée est réservée à **une conférence d'un universitaire**,
- L'après-midi permet de travailler la **pédagogie et la didactique dans plusieurs ateliers** animés par les formateurs. Divers thèmes, à partir de la conférence du matin, sont proposés : la littérature, le cahier de l'élève au collège, les productions graphiques, la numératie, la liaison collège – lycée.



1. Géographie

Enseigner la recomposition du monde

Conférence de Laurent Carroué, IGESR Blois, INSA, le mardi 10 mars 2026

2. Histoire

Enseigner le fait religieux

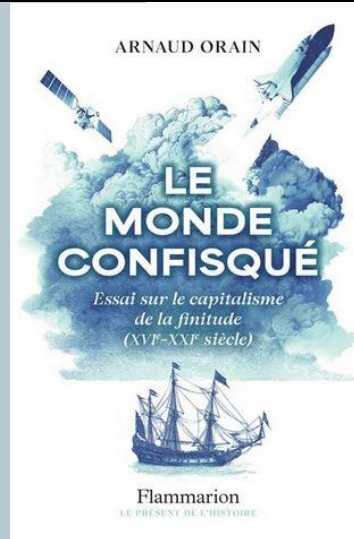
Conférence de Benoit Falaize, IGESR Tours, Lycée Descartes, le jeudi 26 mars

Les inscriptions ouvrent dès le 20 janvier sur l'EAFC.

Deux possibilités sont proposées :

- **venir uniquement le matin** pour la conférence, les frais de déplacement ne sont pas pris en charge
- **venir pour toute la journée**, les frais de déplacement sont alors pris en charge.

Dans les deux cas, il faut **l'aval de votre Chef d'Établissement**.



Arnaud Orain, *Le monde confisqué, Essai sur le capitalisme de la finitude (XVIe-XXIe siècle)*, Paris, Flammarion, 2025, p. 368

Arnaud Orain, économiste et historien, directeur d'études à l'EHESS, s'appuie sur une analyse historique de cinq siècles pour éclairer les transformations géopolitiques actuelles. Il remet en question l'idée selon laquelle le capitalisme actuel serait une simple continuation du néolibéralisme des décennies précédentes. Il explore ce qu'il nomme le **capitalisme de la finitude**, opposé au capitalisme libéral. Il le définit comme une « vaste entreprise navale et territoriale de monopolisation d'actifs — terres, mines, zones maritimes [...] — menée par des États-nations et des compagnies privées afin de générer un revenu *rentier* hors du principe concurrentiel ». Selon l'auteur, cette dynamique n'est pas nouvelle : elle s'est manifestée à trois moments clés de l'histoire, du **XVI^e au XVIII^e siècle** avec le mercantilisme, de **1880 à 1945**, enfin depuis **2010**.

L'essai peut être un **outil précieux** pour un professeur enseignant la spécialité **HGGSP**, tant en classe de première qu'en terminale, soit pour donner à penser et fournir des problématiques et des exemples chiffrés, soit comme source d'extraits pour faire travailler les élèves. La mise en parallèle de la pensée de l'auteur et de l'actualité la plus récente est évidemment saisissante. Arnaud Orain s'exprime régulièrement dans les médias, on pourra aisément récupérer des interviews dans lesquelles il développe sa réflexion (par exemple pour la [librairie Mollat](#)), mais également des podcasts beaucoup plus courts (France Culture, « [Le Capitalisme au fil de l'Histoire](#) ») qui peuvent servir d'inducteur pour des débats à conduire en classe.



Sous la coordination de
YOANN DOIGNON

ATLAS DE LA POPULATION FRANÇAISE



ATLAS DE LA POPULATION FRANÇAISE

Yoann Doignon, CNRS, IDEES (UMR 6266)

L'Atlas de la population française est le résultat d'un travail collectif d'une équipe scientifique d'une vingtaine de personnes. Publié chez CNRS Editions, son premier objectif est de combler le relatif manque de publications sur les dimensions géographiques de la population de la France, le dernier atlas de ce type ayant été publié il y a quasiment 30 ans maintenant. Il couvre ainsi les thématiques incontournables du champ de la géographie de la population : peuplement, dynamiques démographiques, structures de la population, fécondité, mortalité et santé, migrations, ménages et familles, quelques dimensions socio-économiques (logement, chômage, instruction, enseignement supérieur...), ainsi qu'un épilogue sur population et environnement.

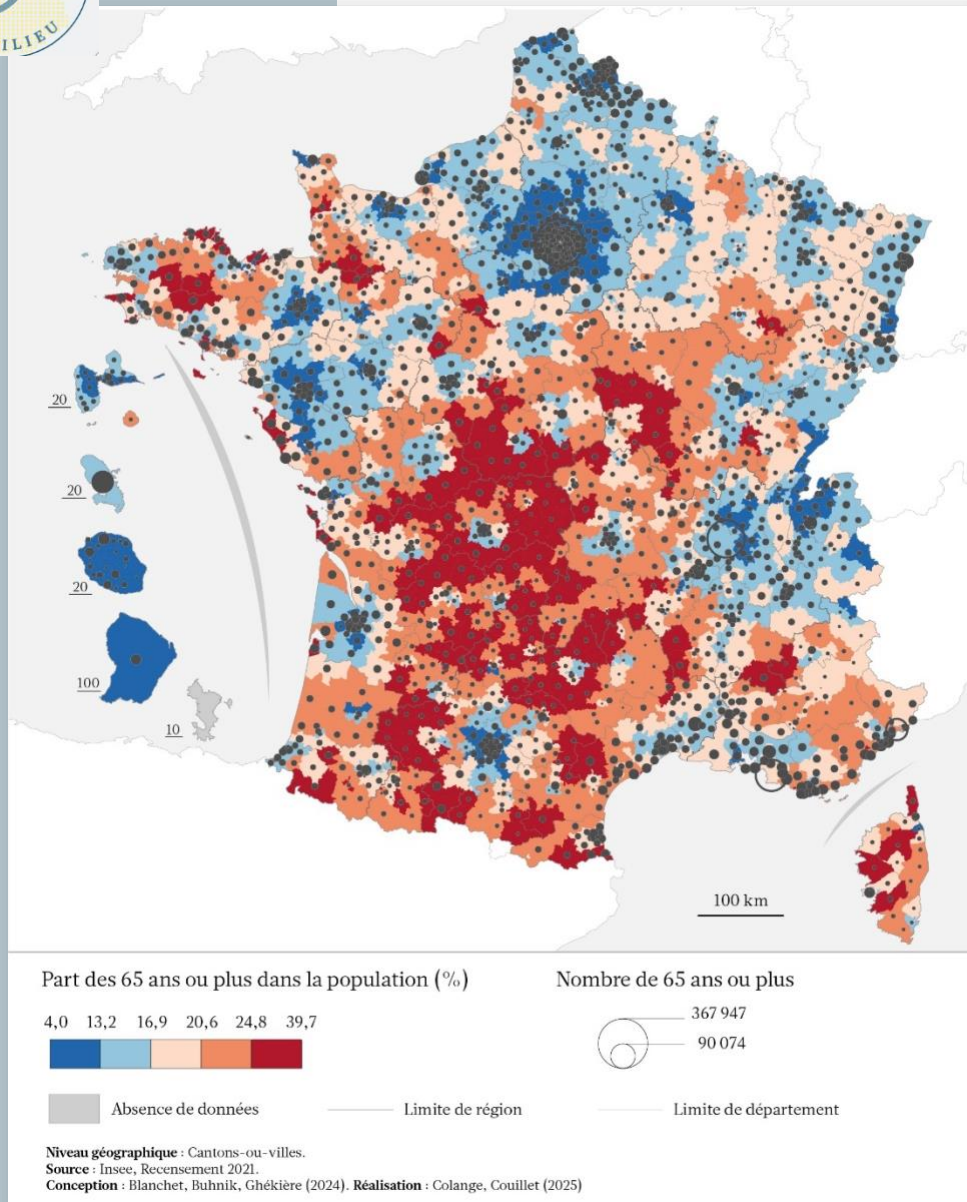
Pour aller plus sur la démographie et le peuplement de la France

- [Population et Sociétés de l'INED](#)

- [Les notes de synthèse de l'INSEE](#)

Nous avons choisi une carte du niveau de vieillissement démographique pour illustrer le contenu de l'Atlas. Cette carte présente à la fois la dimension relative du vieillissement de la population (part des 65 ans ou plus dans la population) et sa dimension absolue avec le nombre de personnes de 65 ans ou plus. Si ces dernières représentent 20% de la population française au recensement 2021, on observe de grandes disparités internes. Les espaces urbains apparaissent comme les territoires les plus jeunes. Cela s'observe pour les principales métropoles, mais aussi l'ensemble des grandes villes françaises. En revanche, le niveau de vieillissement démographique est plus élevé dans les territoires ruraux, notamment dans la partie centrale de la diagonale des faibles densités.

La dimension absolue du vieillissement permet d'apporter un élément contre-intuitif à la vision relative : si les espaces urbains sont les plus jeunes, c'est bien dans ces derniers qu'on compte le plus de personnes âgées. En France, la majorité des personnes âgées vivent dans les agglomérations urbaines. Ce constat est intéressant à noter car il peut paraître contre-intuitif au premier abord.



Éric Anceau, *Nouvelle histoire de la France*, Paris, Perrin, 2024.

Avec *Nouvelle histoire de la France*, Éric Anceau, professeur à l'université de Lorraine et spécialiste reconnu de l'histoire politique et sociale de la France contemporaine, propose une synthèse ambitieuse qui entend renouveler le récit national, sans céder, ni à la nostalgie, ni à la déconstruction systématique. L'ouvrage s'inscrit dans les débats historiographiques actuels sur la place du récit national à l'école et dans l'espace public.

L'auteur adopte une approche chronologique large, de la Préhistoire à nos jours, tout en intégrant les apports récents de l'histoire sociale, culturelle et globale. Le fil conducteur est celui d'une France en perpétuelle construction, marquée par des continuités fortes mais aussi par des ruptures politiques, territoriales et culturelles. Éric Anceau insiste notamment sur la pluralité des héritages (romain, chrétien, monarchique, républicain, colonial) et sur les tensions récurrentes entre centralisation et diversité des territoires. L'un des principaux apports de l'ouvrage réside dans son équilibre : il assume l'existence d'un récit national tout en le complexifiant. Les figures traditionnelles, les grands événements et les moments fondateurs ne sont pas évacués, mais systématiquement replacés dans leur contexte et mis en regard des dynamiques sociales, économiques et internationales. Les questions sensibles — colonisation, immigration, violences politiques, fractures mémorielles — sont abordées avec nuance et permettent de renouveler les connaissances sur ces thématiques souvent complexes à enseigner.

Sur le plan didactique, *Nouvelle histoire de la France* ne se présente pas comme un manuel scolaire, mais comme un outil de culture professionnelle. Les enseignants y trouveront une synthèse solide pour actualiser leurs connaissances, enrichir leurs cours, nourrir leurs réflexions sur les programmes et répondre aux interrogations des élèves sur l'identité, la nation et la citoyenneté. Le style est clair, accessible, tout en restant rigoureux, ce qui facilite une lecture transversale ou ciblée selon les besoins.

L'ouvrage d'Éric Anceau constitue donc une référence utile pour les enseignants soucieux de concilier exigence scientifique, transmission des savoirs et réflexion civique. Il rappelle que l'histoire de la France, loin d'être figée ou instrumentalisée, demeure un champ de recherche vivant et indispensable à la formation de citoyens éclairés.

dirigé par
Éric Anceau

NOUVELLE HISTOIRE DE FRANCE

100 HISTORIENS
ET HISTORIENNES
RACONTENT LA FRANCE

PASSÉS/COMPOSÉS

La panthéonisation de Marc Bloch

Le 23 novembre 2024, à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la Libération de Strasbourg, le Président Emmanuel Macron annonce l'entrée de Marc Bloch au Panthéon.

Le 16 juin 2026, soit 82 ans après son arrestation par la Gestapo, Marc Bloch, figure éminente du monde universitaire et académique et de la résistance sera transféré au Panthéon aux côtés de 84 autres grands Hommes (77 hommes et 7 femmes) parmi lesquels René Cassin, Marie Curie-Sklodowska, Alexandre Dumas, Victor Hugo, Joséphine Baker ou encore Robert Badinter (entrée le 9 octobre).

Plusieurs pages présentent l'universitaire, l'historien, le résistant, le chroniqueur de 1939 – 1940 dans *l'étrange défaite* ...

- [l'université Panthéon Sorbonne Paris I](#)
- [une brève chronique sur France Culture](#)
- [le magazine l'Histoire](#)
- [Eduscol le présente et propose diverses possibilités pédagogiques de mise en œuvre](#)

Cet homme, si marquant pour nos disciplines, symbole de l'engagement et de la résistance, de l'excellence scientifique, des valeurs de la République ... peut être étudié en classe avec les élèves.

Vous pouvez encore vous inscrire sur ADAGE avec vos classes jusqu'au 30 avril 2026 pour participer à un projet autour de sa panthéonisation.





Participez au
**CONCOURS NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

CNRD 2025-2026

Accédez à la brochure en ligne

**LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS
CONCENTRATIONNAIRE NAZI**

SURVIVRE • TÉMOIGNER • JUGER (1944-1948)

En savoir plus sur le site eduscol.education.fr/cnrd

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Le CNRD dans l'académie

Le CNRD (Concours National de la Résistance et de la Déportation) a pour thème cette année : « La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948) ».

C'est un thème, exigeant, a été présenté et approfondit lors de deux journées de formation en décembre et en février au CERCIL à Orléans avec des rencontres et des conférences d'historiens et à Blois autour de la notion de patrimoine et de patrimonialisation y compris de proximité. Des ressources sont aussi disponibles sur [Eduscol](https://eduscol.education.fr) et sur [le site de fondation pour la mémoire de la Shoah](https://www.fondationpourlamemoiredeshoah.org/).

Les inscriptions sont désormais closes. Elles sont en augmentation dans l'académie : 78 établissements, 181 classes et 1838 élèves participent cette année aussi bien en collège qu'en lycées.

Nous vous félicitons pour cet engagement.

CONCOURS DES JEUNES AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES 9^e édition

Août 1938. Les diplomates face au péril nazi



Le concours des jeunes ambassadeurs

De nombreux autres concours sont proposés pour faire vivre les mémoires et la citoyenneté dans l'académie.

Le concours des jeunes ambassadeurs concerne directement nos disciplines.

L'édition 2025-2026 du concours, "Août 1938, les diplomates face au péril nazi", organisé par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères s'adresse à nouveau aux classes des collèges, lycées et lycées professionnels, de la 3^{ème} à la Terminale.

Les élèves sont invités, en groupes de 2 à 4, à imaginer et à mettre en scène un dialogue entre diplomates, à Londres en août 1938, alors que la menace nazie se fait de plus en plus pressante sur la Tchécoslovaquie et sur l'Europe. Ce moment clé permet d'aborder la montée du totalitarisme, les menaces sur les démocraties et les origines de la seconde guerre mondiale, par une situation innovante. Mobilisant de nombreuses compétences, le projet peut être mené par un ou plusieurs enseignants, en classes d'histoire-géographie, d'EMC, de lettres ou d'anglais, ainsi qu'en spécialité HGGSP, et s'appuie sur l'exploitation des documents originaux des Archives diplomatiques.

Les lauréats des 1ers prix seront reçus au quai d'Orsay fin mai 2026.

Les documents du concours sont [accessibles en ligne](#).

Le parcours « histoire et mémoires des génocides et crimes de masse »

Depuis 2021, l'académie d'Orléans-Tours propose aux enseignants du second degré des modules de formation portant sur l'histoire et les mémoires des génocides et des crimes de masse. Ce parcours est né d'une collaboration entre le service des formations du Mémorial de la Shoah et l'académie d'Orléans-tours, officialisée par la signature d'une convention en 2019 et renouvelée en 2023.

Ce programme de formation prend d'abord la forme d'un ensemble de séminaires organisés au CERCIL-Mémorial de la Shoah situé à Orléans. Chaque année, plusieurs journées d'études sont proposées aux enseignants de différentes disciplines pour leur permettre de se mettre à jour des dernières avancées de la recherche et leur donner des pistes didactiques et pédagogiques.

Le cœur de ce programme est constitué d'une série de conférences autour de l'histoire comparée des génocides du XXème siècle.

Mais plusieurs autres thématiques sont abordées en lien avec les programmes du collège et du lycée : les lieux de mémoire, la littérature de la shoah, l'antitsiganisme, le CNRD ... La programmation est renouvelée chaque année. Ainsi, un nouveau module sur la réponse aux négationnismes est intégré dans le programme 2025-2026.

Ce parcours mobilise de nombreux chercheurs : historiens comme Laurent Joly (CNRS), Marie Moutier-Bitan (Université de Caen), sociologue comme Sarah Gensburger (CNRS) ou professeur de littérature comme Maxime Decout (Sorbonne université) mais aussi des formateurs. Il rencontre un large public, puisque depuis 2021 plusieurs centaines d'enseignants ont assisté à un ou plusieurs de ces séminaires.

Le partenariat entre l'académie d'Orléans-Tours et le Mémorial de la Shoah permet également à 40 professeurs de l'académie de bénéficier d'une formation à Cracovie et Auschwitz.



Voyage d'étude Cracovie-Auschwitz avril 2024

Ce voyage d'étude a lieu tous les deux ans. Cette année il est programmé de 9 au 12 avril 2026. Il rassemblera des enseignants de plusieurs disciplines venus de tous les départements de l'académie et exerçant en collège, en lycée général, technologique ou professionnel.

Ce parcours de formation répond à plusieurs finalités académiques et scientifiques. Il permet aux enseignants de se former sur des sujets à forts enjeux dans un contexte de montée de l'antisémitisme et des haines multiples.

Formation disponible : Concevoir sa pratique pédagogique avec l'IA en Histoire Géographie

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie offre de nouvelles opportunités, tout en soulevant des questions pédagogiques essentielles. Des professeurs du Groupe de Travail Numérique Histoire Géographie de l'Académie d'Orléans-Tours ont réalisé en 2025 une **formation sur l'utilisation de l'IA en Histoire Géographie**. [Un parcours magistère de 2 heures est accessible.](#)

Il permet de se former à l'utilisation de l'IA et présente des outils adaptés aux différentes pratiques des professeurs d'histoire géographique. Une formation enrichissante à découvrir !



Se former en Histoire-Géographie

**Concevoir sa
pratique
pédagogique avec
l'IA en Histoire...**

Dès l'année prochaine, dans le PAF 2026 – 2027, une **seconde formation autour de l'IA générative** associant webinaire et magistère proposera un second nouveau pour utiliser les IA pour les enseignants et pour les élèves en classe. Notre objectif est de proposer trois niveaux à partir de 2028 pour proposer un **parcours de formation complet et régulièrement mis à jour**.



Formation proposée au PAF : Booster sa pédagogie avec ELEA en histoire géographique

ELEA est une plateforme d'apprentissage disponible sur les ENT des établissements qui permet à tous les personnels de l'Éducation nationale de proposer des parcours pédagogiques scénarisés en ligne à leurs élèves.

En 2026, des professeurs du Groupe de Travail Numérique Histoire Géographie proposent un **module de formation afin de présenter les fonctionnalités d'Eléa utiles en Histoire-Géographie**. Ils intégreront des exemples concrets de séquences interactives, des pistes de différenciation et de remédiation, un atelier de conception d'une activité numérique transférable en classe, etc.



Formation continue en géographie

FIG 2025 - Compte rendu



1ère Générale- H2- La France dans l'Europe des nationalités : politique et société

Organiser un débat historique grâce à l'IA

Exemples de publications récentes sur le portail pédagogique académique

Le [Portail Pédagogique Académique en histoire géographique](#) fournit des informations institutionnelles, propose des formations et des pratiques pédagogiques et donne des pistes pour mettre en œuvre des projets. N'hésitez pas à partager des exemples de pratiques.

HG' LAB

Nous expérimentons cette année dans l'académie une nouvelle modalité de formation disciplinaire appelée HG'Lab.

Deux sessions sont mises en place à titre expérimental et réunissent respectivement des enseignants d'une dizaine de collèges des agglomérations tourangelle et orléanaise mais cette modalité a vocation à être étendue à de nouveaux bassins d'établissements l'an prochain.

Un laboratoire expérimental et collaboratif

Comme leur nom l'indique, ces modules de formations fonctionnent sur le modèle du laboratoire collaboratif puisque ces formations sont construites au fil de l'eau avec les participants. Un recueil des besoins a d'abord été effectué en amont dans le but d'établir une première prise de contact et de solliciter des volontaires pour la participation à la formation.

Les premières demi-journées de formation ont eu lieu à Tours et Orléans au mois décembre et ont permis aux enseignants de se rencontrer et

d'échanger sur leurs besoins de formation tant sur la forme que sur le fond. Chacun des deux groupes a pu constituer la feuille de route qui sera suivie durant le parcours au long de l'année, car l'idée ici est bien de co-construire la formation afin de répondre au plus près aux besoins des participants.

Un fil à suivre

C'est ainsi que le groupe de Tours a choisi de construire collectivement des séquences de cours sur le mode du cours noyau axées sur la collaboration, la transversalité et l'entraide tandis que le groupe orléanais a préféré centrer le travail sur l'utilisation du plan de travail et l'utilisation du jeu dans la pédagogie.

Dans les deux cas, l'objectif final est d'amener les élèves à progresser dans la maîtrise de l'écrit. Les prochains temps de formation permettront l'apport de ressources théoriques sur les sujets didactiques et pédagogiques choisis, puis la construction des séquences pédagogiques qui feront l'objet d'un partage d'expérience et d'une analyse collective que vous retrouverez dans nos prochains numéros.